

UN NOUVEL ÉCLAIRAGE SUR L'ÉMIGRATION DU CLERGÉ CATHOLIQUE FRANÇAIS EN ESPAGNE À L'ÉPOQUE DE LA RÉVOLUTION

Texte présenté, transcrit et annoté par Christine Massat

De 1793 à 1795, les régions frontalières du département des Pyrénées-Orientales et de la Catalogne espagnole furent le théâtre d'affrontements entre les troupes espagnoles et l'armée des Pyrénées-Orientales dont plusieurs bataillons étaient formés par des combattants issus du département de l'Ariège.

Dans une lettre¹ datée du 12 avril 1794, adressée à la société populaire de Foix, Darnaud, garde-magasin des fourrages militaires, relate l'entrée des troupes commandées par le général Dagobert dans La Seu d'Urgell ainsi que l'occupation de la ville : une découverte dans l'église lui a inspiré une explication très personnelle du départ des prêtres ariégeois vers l'Espagne.

Note sur la transcription

Le principe de notre rubrique « Trésor d'archives » est de donner des transcriptions fidèles des textes proposés, offrant aux lecteurs le matériau brut de l'histoire et la possibilité d'apprécier ce qu'était la langue écrite du temps.

Nous avons dérogé ici car de nombreuses fautes d'orthographe nuisaient à la lisibilité du document. L'orthographe a donc été actualisée mais la reproduction photographique permet toutefois l'appréhension du texte original.

¹ Archives départementales de l'Ariège. 7 L 15

A Belver pays conquis le 23 germinal 2^e année républicaine

Darnaud garde magasin des fourrages militaires

Au citoyen président et à tous les bons républicains de la Société de Foix

*Citoyens frères et amis, je m'empresse de mettre la plume à la main pour vous instruire des mouvements de notre armée. Le vingt notre armée fut aux portes de La Seu. Le brave Dagobert envoya un trompette à la ville pour savoir si elle voulait se rendre. Le trompette fut menacé par la populace d'être tué. Sur ce rapport, le général Dagobert donna ordre de bombarder la ville. Dans le moment, la plus belle maison de la ville brûla. De suite huit propriétaires sortirent pour aller dire au général que la ville se rendrait, mais le brave Dagobert commença de demander cent mille livres pour leur contribution et il garda quatre satellites espagnols en otage jusqu'au temps qu'ils auront payé la dite somme. Ces quatre esclaves sont passés aujourd'hui pour aller à Puycerda. Nos troupes sont entrées dans La Seu le 21 à une heure du matin. Plusieurs ont fait une petite fortune, nous avons pris dans La Seu environ six mille couvertures de laine, environ deux cents charges de grains. Nous avons trouvé dans l'église quatre dralle (sic), **environ vingt-cinq tonneaux [de] vin de Malaga ou muscat. Le tout était pour dire des messes, il n'est pas surprenant que nos prêtres aient quitté la France pour aller dire des messes en Espagne parce qu'il y a plus de plaisir de dire des messes avec le vin de Malaga qu'avec le vin de Varilhes**, mais je vous dirai que ce vin a servi pour chanter l'hymne Mourir pour la patrie et pour danser la Carmagnole en place des messes. Nous avons pris de plus environ quatre cents bœufs ou bufus², autant de moutons, plusieurs mulets, ânes et bourriques, donc ça a servi pour porter beaucoup de marchandises que les soldats avaient achetées bon marché. Notre armée, après qu'elle a eu rempli son plan, elle s'est repliée pour aller attaquer d'un autre côté, que c'est à Ripoll. Tous les émigrés étaient dans le fort, que nous avons laissés à la réserve d'un prêtre que nous primes, qui fut fusillé de suite. Toutes ces prises ne nous coûtent que huit hommes morts ou blessés. L'ennemi a perdu environ douze hommes et vingt prisonniers. Nous avons eu le malheur d'avoir le brave Dagobert malade mais nous espérons que ça ne sera rien. Aujourd'hui nous avons [foutu] le pont de Bar par terre. Le général Charlet qui commandait la colonne de droite se comporte en bon républicain, il y a apparence que j'irai à l'avant poste parce que je l'ai demandé, mais si je puis avoir ce bonheur, je vous instruirai de tout.*

Salut et fraternité

Le garde magasin de fourrage

Signé : J. Darnaud

Je vous prie de me donner des nouvelles le plus tôt possible

2 Il s'agit probablement d'une autre graphie de bœufs ou d'un étrange féminin de vaches.

A Bellet près Cognac le 28^e Germinal l'an 5^e
Republicaine

Yannick Garde-Magasin des fourrages Militaires
Cet Citoyen president de tous les Bons
Republicains de la Société de foire,

Citoyens freres & amis j'envoie par le
Maitre Laplume a la Min pour vous Estimer
Les Mouvements de notre armee, le vingt
notre armee fut au port de la Cote de
Brave de Gobert Envoye une trompette a
Luville pour savoir si elle vouloit rendre
La trompette fut Menace d'arriver a
Sotte lue, sur le rapport Le General de Gobert
Toume d'ore de B. Sibardi Luville, dans
Monnant Luville huit propriétaires sortent
pour aller dire aux gendres, que Luville Ce-
randroit, mais Le Brave de Gobert Comman-
de demander Cent Mille pour leur contribution
& il Garde quatre Sactallites Espagnols a
notage jusques autant qu'ils auront paye

La ditte Soume, Ce quatre esclaves sont parci
aujourd'hui pour aller a puy sarda, nos troupes
sont entres dans la Cote de H. vantage
a une heure du matin plusieurs ont fait une
petite fortune, nous avons pris dans la Cote
Luvion six Mille Conventiers de Luvion
Dont Cent Chargés de Grains, nous avons
trouvé dans le Glis quatre Dralle Luvion
vingt Cinq tonneaux de Malaga nous que
L'ent estoit pour dire des Mises, il y a
suprenant que nos pretres a jout quitte la
France pour aller dire des Mises a nos pays
par ce quit il n'a plus de plaisir de dire des
Mises avec Le vin de Malaga qu'avort
Le vin de vailles, mais je vous dire que
Le vin a Servir pour Chanter digne mourir
pour la patrie & pour dans Corbalarm
la plus des Mises, nous avons pris de
plus Luvion quatre Cent d'ore ou busfus
tant de montons plusieurs moutons,
a mes & Bourgeois donc la a Servir
pour porter beaucoup de marchandises
que les Soldats avec a Chite Bon march

